

## Edito

C'est donc Donald Trump qui a remporté les élections présidentielles américaines. Contre toute attente. Car tout de même, qui aurait pu imaginer que les femmes allaient se mobiliser pour un homme ouvertement misogyne et grossier, que les latinos allaient se mobiliser pour un raciste, et que les populations les plus fragiles, pour ne pas dire les plus pauvres, allaient se mobiliser pour un milliardaire... Son discours de l'homme anti-système a fait mouche. Anti-système... Un homme qui oublie de payer ses impôts, qui doit sa fortune à son père, et qui à titre personnel, a fait couler plusieurs sociétés. Ça fait rêver...

Remarquez, en France on n'a rien à envier aux Américains car une partie manifestement non négligeable des électeurs est prête à voter pour le clan Le Pen. Anti-système eux aussi... Et dont les points communs avec le clan Trump sont nombreux (outre le programme basé sur la haine du prochain), chez eux aussi la fortune familiale est due, non au travail de Jean-Marie, mais à un héritage, celui des ciments Lafarge... Chez eux aussi, on travaille en famille, histoire de caser les conjoints, nièces et autres aux postes qui rapportent. Bref, on n'est pas comme les autres. On est anti-système. Au point de « détourner » l'argent du Parlement européen pour payer le salaire de permanents du FN à Paris. Illégal. D'ailleurs l'Office européen de lutte antifraude réclame la somme de 339 000 euros indûment versés à Marine Le Pen pour rémunérer des assistants parlementaires qui n'en étaient en fait pas... Bien sûr, le FN crie au complot, presque un réflexe de survie. Tiens, ça nous rappelle Nicolas Sarkozy criant au scandale à une question dérangeante... Pratique. Quoi qu'il en soit Marine Le Pen a raison d'être confiante : plus c'est gros, plus ça passe.

## Louvres-Lens

### Et quelques années plus tard...

**A** l'époque le projet avait été présenté comme un espoir fantastique pour ceux qui l'accueilleraient. De tous les horizons politiques (sauf les Communistes, un peu trop réalistes), on n'avait pas de mots assez élogieux pour dire qu'il fallait être candidat à tout prix et peu importait le coût, tant les retombées seraient importantes à long terme. Pensez donc, nous allions assister à la naissance d'un musée qui serait l'équivalent du « Guggenheim » de Bilbao, 1 million de visiteurs par an et peut-être même plus, des retombées en hôtellerie, en restauration, dans les services...

Le vilain petit canard Hénin, voulait bien, lui, candidater, mais demandait à ce que le plan de financement et la participation de chacun soient connus dès le départ, la charge résiduelle (s'il devait y en avoir une) ne soit pas supportée par la communauté calaisienne. Il était alors vilipendé, dénoncé.

Coupable, coupable d'être trop prudent et de ne pas prendre de risque.

Oui, tout ceci est vrai. Comme est vrai le fait qu'un peu plus d'un an après l'ouverture, les mêmes remettaient le couvert en s'appuyant sur les plus de 800 000 entrées de la première année. Le Rusé avait beau évoquer la part énorme de gratuité, la meute n'entendait rien et continuait de cracher son venin.

Vient de sortir un article sur le site *Capital.fr*. Son titre n'est guère élogieux pour les élus : « Gaspillages publics : la folie des grandeurs des élus engloutit des fortunes ». Et de nous reparler du Louvres Lens. Que dit cet article (reprise au mot pour mot) : « Il a beau être quasiment gra-



Photo Google

Le Musée génère 2,7 millions d'euros de recettes pour 16 millions de dépenses.

*tuit, leur musée attire de moins en moins.*

*Et dire que son directeur rêvait de franchir la barre du million de visiteurs par an ! Après avoir attiré 863 117 personnes en 2013, sa première année d'ouverture, l'antenne du Louvre à Lens a vu sa fréquentation s'effondrer : 491 884 visiteurs en 2014 puis 435 213 en 2015.*

*Cette désaffection est d'autant plus fâcheuse qu'on ne paie pas souvent son ticket au Louvre-Lens, (poussé en 2004 par le ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, ainsi que par Daniel Percheron et Jack Lang, président et vice-président de la région à l'époque, mais également par de très nombreux élus régionaux de droite ndlr).*

*Les entrées gratuites ont représenté 81 % du total en 2013 et encore 60 % en 2014.*

*Du coup, l'affaire commence à revenir cher aux collectivités locales. Le*

*musée, qui avait déjà coûté 201 millions d'euros, génère 2,7 millions d'euros de recettes pour 16 millions de dépenses. Difficile dans ces conditions d'éviter les déficits ! « C'est toujours comme ça dans les nouveaux établissements, assure-t-on au musée. Ça redémarre vers la cinquième année. »*

Sauf qu'en attendant ce sont les contribuables régionaux, départementaux, et locaux qui règlent la note. Une note qui a d'autant plus de mal à passer pour les habitants de la communauté de Lens-Liévin qu'apparemment les quelques retombées économiques servent d'autres territoires que leur.

Enfin on va finir par penser que le Hénin, il n'avait peut-être pas tort d'être prudent et de vouloir protéger les finances de l'agglomération du Calaisis, mais surtout les contribuables.

## Le dessin



## A aller voir

On ne peut que vous engager vivement à aller voir le dernier film de Ken Loach : « Moi, Daniel Blake ». Le réalisateur, bien connu pour ses prises de position et dénonce une nouvelle fois la violence de notre société à l'égard des plus fragiles. Daniel Blake, 59 ans, a de graves problèmes cardiaques et son médecin lui interdit de travailler. Les services eux le privent d'allocations car supposé « tire-au-flanc ». On suit alors son parcours ubuesque dans une administration inhumaine. A voir au cinéma l'Alhambra de Calais en ce moment.

## On y pense

Vous pouvez noter que les permanences des élus Communistes et Républicains ont lieu les mardi, jeudi et vendredi après-midi de 14 h 30 à 18 h.

Pour toute rencontre particulière, une demande de rendez-vous est préférable en appelant à ces mêmes heures au 03 21 36 39 79.

Permanence au  
194-196 Bd de l'égalité à Calais

## Immigration

# Le mur, outil de diversion

Le mur, comme tous les murs qui viennent à être construits pour réduire des libertés, fait beaucoup parler.

Cette semaine encore, puisque la municipalité calaisienne est allée devant le tribunal administratif de Lille demander l'arrêt du chantier et la démolition des parties déjà construites.

Évidemment pour convaincre le tribunal de faire droit à sa demande, la collectivité a avancé des arguments dont la crédibilité est avérée.

D'abord l'inutilité. La jungle ayant été détruite, il n'y a plus d'attaques contre les poids lourds et donc l'ouvrage ne pourra avoir qu'un rôle de décoration (!).

Puis l'argument de l'esthétisme. Un ouvrage qui défigure. Une réalité un peu plus complexe sur cette partie du territoire fortement marquée par le transport de marchandises et l'industrie. Un esthétisme pas plus rebutant que les kilomètres de fils de fer barbelés qui s'offrent à la vue de tous sur le territoire calaisien.

Enfin, l'illégalité du permis. Et là on peut faire confiance aux spécialistes du droit, ils trouveront toujours un point, une virgule, une réunion oubliée...

Bref, il se pourrait que la justice vienne déclarer l'ouvrage illégal.

Mais, en prenant un tout petit peu de recul, à quoi l'initiative actuelle de la municipalité peut-elle bien servir ?

Si la construction est validée, le mur restera une construction à presque 3 millions d'euros, inutile et vexatoire pour les Calaisiens que nous sommes. Si la justice rend la construction illé-



gale, alors se posera la question du devenir des parties déjà édifiées (plus de la moitié du mur quand même), d'une éventuelle démolition et du coût de celle-ci.

Dans tous les cas, une fumisterie à 3 millions, qui aurait sûrement été plus utile au soutien de l'activité économique.

C'est à ce moment précis que d'aucuns peuvent penser : et si toute cette affaire n'était qu'un écran de fumée. Pendant qu'on parle du mur, qu'on feint de montrer ses muscles, on évite les questions qui fâchent. Comme celle de l'emploi par exemple.

Comment ne pas y penser, quand la situation du territoire s'aggrave, que de nombreux commerces sont au bord du précipice...

Comment ne pas y penser quand on sait pertinemment que rien de concret n'a été entrepris pour s'opposer au démarrage des travaux : ni appel à manifester pour les populations, ni mise en œuvre d'oppositions naturelles (buttes de terre ou de sable), ni manifestation d'élus...

C'est ce que l'on appelle concrètement un formidable sujet de diversion.

## Présidentielles

# Vote des Communistes cette semaine

Les Communistes du Calais (tout au moins ceux qui ont pu ou souhaité participer) se sont réunis ce lundi 21 novembre. À l'ordre du jour de leur réunion, le compte rendu de la convention nationale du PCF qui s'était tenue le 5 novembre à Paris (convention dont nous avons pu rendre compte de par la participation de Jacky Héning) et la préparation du vote des adhérents.

## Une consultation en deux temps

Première expression, elle concerne la validation de la motion stratégique adoptée par la conférence nationale. Un document qui constitue la ligne politique du mouvement (document que vous pouvez retrouver sur le site PCF.fr). Un vote qui devrait confirmer l'unité des communistes sur la ligne (cette motion a recueillie 94.5% le 5 novembre) : celle de la nécessité de construire au plus vite un rassemblement large qui puisse initier une politique de rupture avec l'austérité mise en pratique toutes ces dernières années, de mettre un terme à deux

quinquennats qui auront éprouvé davantage encore les Français et surtout jeté davantage l'opprobre sur le politique, de la nécessité de tenter de déjouer le piège qui est tendu aux électeurs de gauche de n'avoir le choix qu'entre la droite et son extrême.

Seconde expression, le choix entre deux options pour les élections présidentielles : soutenir dès à présent Jean-Luc Mélenchon tout en essayant de maintenir une expression propre ; le choix de continuer à travailler à un rassemblement le plus large possible en mettant en avant un candidat communiste qui portent des idées et contribue à élargir le rassemblement. Cette candidature pouvant se retirer en cas de concrétisation d'un accord, se maintenir en cas d'échec des échanges.

Un débat serein, où les choses ont été dites au point que le leader de la France insoumise a du entendre ses oreilles siffler.

Les adhérents voteront jeudi, vendredi et samedi prochain.

## Poil à gratter

### Désertification commerciale

Cette semaine est paru dans la presse, un reportage sur la disparition d'un commerce établi depuis trente ans à Calais.

Un commerce qui a subi la concurrence de deux nouvelles moyennes surfaces travaillant dans ce secteur. Mais qui a surtout subi (de l'avis même de sa responsable), la désertification du centre-ville.

Comment pourrait-il en être autrement, après avoir enregistré toutes ces dernières années : le transfert de commerces de l'est à l'ouest, le changement d'affectation d'une zone artisanale et industrielle en zone commerciale, la disparition de nombreux emplois et les pertes de revenus commerciaux y afférent...

Et dire, que tout devait, avec l'arrivée d'une municipalité de droite, aller mieux

### MAPIC

Les élus calaisiens sont allés au Mapic (salon international à Cannes pour le

développement de l'immobilier commercial), pour mettre en avant Calais Cœur de vie et essayer de trouver de potentiels intervenants commerciaux. Une démarche particulièrement intéressante, qui tend à démontrer que le site pourrait être moteur dans la revitalisation du centre-ville.

Ainsi, cette réalisation que l'on a jugée mal foutue, déséquilibrée, ... quand il fallait battre la municipalité d'union de la gauche, serait-elle devenue tout à coup une chance de développement parce que la collectivité y injecterait l'argent du contribuable.

Pourtant la municipalité actuelle ne fait pas (c'est un euphémisme) la démonstration de sa capacité à remplir le centre, et ce malgré des avantages locatifs (non négligeables) consentis. Une fois de plus, la droite apprend à ses dépens qu'en matière économique on ne décrète pas, et qu'en terme d'emploi il ne suffit surtout pas de vouloir pour pouvoir.

L'emploi, un sujet dont il nous faudra reparler rapidement.

## La phrase

Elle est de Teddy Lauby sur le réseau social Facebook :

« Aujourd'hui Natacha Bouchart se rallie à Fillon après l'échec de Sarkozy qu'elle soutenait et appelle au retrait de Juppé.

Il y a quelques semaines cette même Natacha Bouchart déclarait ne pas vouloir recevoir Fillon à Calais, la situation calaisienne ne l'intéressant pas, jugeait qu'il n'avait pas la stature d'homme d'État au contraire de Juppé !

J'annonçais hier que nous allions avoir de sacrées séances de rétropédalage et d'hypocrisie. »

Ce n'est pas nous qui allons le contredire...



## Vous avez reçu Alain Juppé. Accueillerez-vous tous les candidats à la primaire Les Républicains qui le demandent?

« Non je répondrai uniquement aux candidats qui ont une stature d'homme d'Etat, comme Alain Juppé ou Nicolas Sarkozy. Je n'envisage pas de recevoir Nadine Morano et les autres... »

## Vous oubliez François Fillon?

«Non. Je ne sais pas si la situation calaisienne l'intéresse vraiment... »